

Récipiendaire du prix Jean-Robert-Gauthier 2009

Le récipiendaire de ce prix pour l'année 2009 est Monsieur René Doiron, un Acadien de Rustico, à l'Île-du-Prince-Édouard. Monsieur Doiron a œuvré pendant 14 ans à titre de conseiller scolaire. Durant toutes ces années, il s'est dévoué à défendre la cause des écoles françaises de sa province. Pour lui, la



Monsieur René Doiron est entouré de Madame Yolande Dupuis, présidente de la FNCSF et Monsieur Alexandre Chabot, vice-recteur adjoint à la Vie étudiante, de l'Université de Montréal.

langue et la culture sont des richesses qu'il s'est engagé à défendre de même que les droits de la minorité, plus particulièrement ceux de sa région. Comme on dit, « C'est un Acadien pur laine. ». Il est le père de six enfants, tous éduqués dans une école de langue française.

Après des études en français au Nouveau-Brunswick, Monsieur Doiron revint dans sa province natale où il travailla sur la ferme de son père pour ensuite devenir propriétaire d'une ferme laitière. Il est une personne convaincue du potentiel des communautés francophones et de la nécessité de poursuivre les revendications des droits à l'éducation de qualité pour les élèves de langue française de sa province et d'ailleurs au pays.

Élu pour la première fois à la Commission scolaire de langue française de l'IPÉ en 1990, Monsieur Doiron contribua à façonner l'éducation en français à l'Île-du-Prince-Édouard. Il fut très actif dans l'obtention des écoles François-Buote à Charlottetown, École-sur-Mer à Summerside et l'école de Souris qui porte maintenant le nom « La-Belle-Cloche ». Son plus grand bonheur fut d'être un des artisans pour obtenir une école française à Rustico et pendant le déroulement de ces quatre mandats comme commissaire, l'école Saint-Augustin à Rustico ouvrait ses portes.

Monsieur Doiron dut à plusieurs reprises composer avec différents gouvernements et ministres de l'Éducation. À plusieurs occasions, il a négocié avec des gouvernements peu sympathiques aux besoins et aux droits des francophones et des Acadiens. Mais, il ne s'est jamais découragé et il a continué à revendiquer pour les droits des minorités et pour le respect de la Charte canadienne des droits et libertés.

Il a, par ses interventions auprès des ministres et des élus gouvernementaux, contribué à la cause acadienne et francophone à l'Île-du-Prince-Édouard. Il a toujours cru à l'importance du rôle de la Commission scolaire de langue française dans la défense des droits de la minorité. En tout temps, il a appuyé et participé aux différentes activités du conseil. Monsieur René Doiron est un homme convaincu et passionné qui n'a jamais ménagé ses efforts et son temps pour faire avancer l'éducation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

Cette année, le prix Jean-Robert-Gauthier fut accompagné d'un montant de 5 000 \$ gracieuseté de l'Université de Montréal dont le récipiendaire pourra remettre à un organisme de son choix œuvrant dans le milieu de l'éducation. Ce geste, très symbolique, témoigne d'une volonté vive de l'Université de Montréal à appuyer le développement des communautés francophones vivant en situation minoritaire.